

Réunion du 18 octobre 2017, école Jean Rostand, Vienne

Quoi de neuf ?



Le Quoi de neuf, comment ça marche ?

Parmi les participants du jour, il y avait des organisations très diverses.

Fréquence

Dans certaines classes, le QDN est quotidien. Dans d'autres, il a lieu 3 fois par semaine.

Dans beaucoup de classes, le QDN est séparé des moments de présentation d'un travail fini fait en classe (poésie, exposé, art visuel, lecture libre ...). Dans d'autres, ça s'appelle toujours le QDN.

Gestion du temps

Suivant les classes, on limite le temps ou le nombre d'interventions (ou les deux).

Ça peut être 5 minutes par intervention avec un maître du temps, ou 3 enfants qui s'inscrivent ou 3 questions maximum, ou un mélange de tout ça.

Elisa suggère que, si les questions sont trop nombreuses, elles soient écrites pour être traitées plus tard.

Gestion des inscriptions

Parfois, les enfants s'inscrivent auprès du Président.

Parfois, ils mettent leur étiquette sur un tableau.

Parfois, après leur intervention, leur étiquette est placée dans une barquette et ne pourra ressortir que quand tout le monde sera passé.

Quel contenu ?

Alors quelles sont les règles sur le contenu du QDN ?

Il faut essayer de faire en sorte qu'il n'y ait pas de sujet tabou.

Joëlle : Il ne faut pas d'insultes, pas de choses « pas vraies ».

Julie T. : On n'a pas le droit de faire de la propagande.

Place et rôle de l'enseignant

Là encore, ça dépend des classes.

Certains enseignants s'interdisent d'intervenir.

D'autres interviennent au même titre que les enfants, en demandant la parole au président. Beaucoup sont secrétaires, mais ce rôle peut être tenu par un enfant.

Une question a fait débat à partir d'une situation vécue par Nathalie :

Un élève a voulu présenter un jeu vidéo déconseillé aux moins de 16 ans. Elle a préféré le couper dans sa présentation, expliquant qu'elle n'était pas d'accord et pourquoi. Ça a été l'occasion de parler de la signalétique des jeux, des thèmes abordés, ...

Julie T. a eu une expérience comparable dans sa classe. Elle a fait écrire aux enfants un mot dans le carnet de liaison expliquant les thématiques (violence, sexe, drogue, ...). Ceci a permis d'en parler en classe.

Ce qui a fait débat était le fait d'interrompre ou non l'enfant dans son QDN.

Une interruption ne risque-t-elle pas de montrer qu'il y a des sujets tabous ? Mais si on explique pourquoi on ne laisse pas l'enfant continuer ?

Joëlle : En tout cas, il ne faut pas rester tout seul avec un QDN qui nous a mis mal à l'aise. Il faut en parler aux collègues. Et se donner le temps de la réflexion.

Les questions des enfants

Les questions sont souvent assez sommaires au début (C'était bien ? Tu l'as acheté où ? Ça a coûté combien ? ...)

Elisa : Pour l'instant, je pose aussi d'autres questions. À force, ils vont finir par se les approprier.

(?) : Quand ils présentent un livre, les questions sont toujours les mêmes. J'aimerais qu'au fur et à mesure, ils répondent directement à ces questions dans leur présentation, et que les questions soient ensuite plus diversifiées.

Cécile : La question « C'était bien ? » ne me semble pas si dénuée d'intérêt que ça. On essaie de les faire parler sur leurs émotions. Qu'ils sachent dire si c'était bien et pourquoi peut être important.

Et ensuite, quelle exploitation ? Quelle trace ?

Le journal de classe

Beaucoup de QDN laissent une trace dans le journal de la classe.

Généralement, tous les QDN sont cités, mais un est plus développé, avec des apports de l'enseignant.

Peut-on tout écrire dans le journal ?

On peut distinguer ce qui peut être utile dans la vie de groupe et ce qui peut être publié. Dans les journaux professionnels, il y a un Comité de rédaction qui décide de ce qui est publié. Il faut respecter l'intimité des familles. On peut donc tout dire, mais tout ne sort pas forcément de la classe.

Les photos

Souvent, des photos sont prises et exploitées de façons différentes. Ça peut être bien sûr dans le journal, mais pas seulement. On peut les plastifier, les laisser à disposition des élèves, elles pourront servir ensuite par exemple à du tri. Joëlle nous a présenté des petits livrets qu'elle utilisait en maternelle, avec la photo de l'enfant ou de son objet associée à une phrase, toujours construite de la même façon. Ainsi, pas à pas, les élèves peuvent repérer les analogies.

Dans la classe de CE1 de Nathalie, un texte est écrit en collectif sur le QDN du jour. Un secrétaire le note sur le cahier des QDN. Il y a un journal par semaine, dans lequel sont repris tous les textes des QDN de la semaine. Nathalie choisit celui (ceux) qu'elle développe pour aller plus loin.

Peut-on / Faut-il tout exploiter ?

Même si l'objet nous semble sans intérêt, on peut trouver une exploitation possible (ou pas, et c'est pas grave!).

Par exemple, dans la classe de Joëlle, il y avait eu plusieurs fois des « cadeaux McDo ». C'était l'occasion de s'interroger : pourquoi McDo donne ces « cadeaux » ? à quoi ça leur sert ? Les enfants trouvent seuls la réponse ...

Comment fait-on le lien avec les programmes ?

Martine : en maternelle, l'objectif premier est de se rendre compréhensible.

En cycle 2, il y a bien sûr tout un travail sur le langage oral. Mais au-delà de ça, ils apprennent aussi énormément grâce au QDN dans tous les domaines, notamment pour la méthodologie.

Un exemple d'exploitation chez Audrey

Un élève vient avec des cartes Yo-Kai Watch. Ça permet de faire le lien avec les mangas, donc avec le Japon, puis avec les haïkus ! Et les enfants retiennent mieux parce que ce travail est associé avec l'enfant qui avait fait son QDN.

Le Quoi De Neuf 2

Dans certaines classes, (c'est le choix qu'avait fait Michel Duckit), il y a un Quoi de Neuf 2, fait par l'enseignant, dans lequel il se saisit d'un sujet abordé par un enfant dans son QDN et le développe.

Mais au fait, pourquoi on fait un Quoi de Neuf ?

Parce que ça les fait gagner en confiance. *(Martine)*

Parce que ça fait travailler la question de l'altérité : on n'est pas pareil, mais on vit dans le même monde, on appartient à la même communauté, on a des choses en commun.

Parce que ça nous permet de connaître le monde dans lequel vivent les enfants, leurs codes, ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent. *(Joëlle)*

Parce que ça peut être un très bon départ de recherche(s) par la classe ou un groupe ou un enfant. Recherche issue de la Vie ! *(Michel)*

Parce que l'enseignant garde ainsi sa capacité à s'étonner.

Parce que ça permet de passer de l'apprendre au comprendre ; parce que ça répond aux « Pourquoi ? » ; parce que ça permet de passer de l'étonnement à l'observation ; parce que ça valorise la curiosité. *(Jean)*

Parce que ça permet de poser ses valises.

Parce que c'est un sas entre l'école et la maison.

Parce que ça permet à chaque enfant d'exister dans la classe.

En tout cas, cette réunion autour du QDN, c'était bien ! (petit clin d'œil de la part d'Elisa)

Prochain rendez-vous

AG de l'IDEM38 et réunion de travail
mercredi 22 novembre
école Marcel Cachin
à ECHIROLLES